

❶. Le Collectif belge «Manifestement» vient de publier le «MANIFESTE DU DÉGAGISME», un vade mecum censé renvoyer aux oubliettes de l'Histoire le concept éculé de «révolution», que le Collectif n'hésite pas à qualifier de «révolu». Inspiré du printemps arabe et du fameux «Ben Ali, dégage!» tunisien, il part du constat que, pour la première fois dans l'Histoire, un mouvement insurrectionnel prétend chasser le pouvoir en place sans le briguer pour soi, laissant vide son siège, pour contempler le vide

# LE DÉGAGISME EST UNE

ainsi créé. L'ouvrage est densément truffé de contributions théoriques, philosophiques, poétiques, artistiques et, in fine, politiques. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le thème vous aura inspiré!

– Oui, le dédagisme est une philosophie «inspirante», l'adjectif est bien choisi. Un des membres du Collectif MANIFESTEMENT est d'ailleurs en train d'écrire le livret de Manif à l'opéra, qui a pour sous-titre : opéra dédagiste en 1 acte et 16 scènes. C'est dire!

❷. Vous tordez le cou à tous les systèmes qui vous ont précédés : vous présentez un tableau des principaux manifestes politiques et artistiques, pour mieux en souligner l'inanité. Le plus long article passe l'Histoire des insurrections au peigne fin, du pétalisme à la Révolution Orange en passant par le spartakisme ou la Commune de Paris, pour y déceler les éventuelles parts dédagistes et mieux souligner ce qu'elles comportaient de révolutionnaire, et donc de dépassé avant même d'avoir eu lieu. Un article démolit les anarchistes,

présentés comme prépubères et infantiles, un autre, plus nostalgique, ce qui reste du défunt communisme. Vous ne faites pas dans le détail ! Tout doit disparaître ? Vous proposez enfin, cette table rase opérée, de contempler béatement le vide ainsi créé.

Le nihilisme vous semble plus fertile que la pensée et l'action ?

– Mais pourquoi parler de nihilisme quand il s'agit de dédagisme ? On dirait, là, excusez-moi, que vous n'avez pas lu le Manifeste !

❸. Nous l'avons lu très attentivement. Il se dégage de l'ensemble l'impression d'une construction plaisante, quelquefois savante (tous les articles sont

accompagnés d'un appareil critique et de notes de bas de page dignes d'une thèse sur Wittgenstein). Mais, si le Manifeste du Dédagisme démontre bien les vertus de la rhétorique, l'efficacité du langage conjugué à l'imagination et la puissance effroyable de la mauvaise foi quand on y recourt sans limite, il ne convainc pas vraiment que ce sont les outils adéquats pour avancer dans la poursuite de la vérité. – Je trouve la critique outrancière. Nous assumons une mauvaise foi certaine, propre au genre du manifeste, mais nous ne sommes jamais tombés dans la malhonnêteté intellectuelle. La vérité adore jouer mais répugne à mentir.

❹. Vous ne négligez pas non plus la provocation et vous n'hésitez pas à convoquer, à l'appui de votre thèse dédagiste, les théories et les auteurs les plus opposés, voire les plus réactionnaires. Vous acceptez mal la critique, mais vous ne craignez pas la polémique...

– Oui, nous en sommes très fiers, et c'est pour ça que toutes les femmes du Collectif impliquées dans la rédaction du Manifeste ont applaudi des deux seins (rires) quand un homme, qu'on ne nommera pas, a proposé comme titre de la conclusion «Le dédagisme pour les nulles» ! Une objection (euphémisme pour combat d'arrière-garde) du même tonneau, rapidement repoussée, s'est fait jour quand l'excellente citation de Hitler\* a été mise sur la table, et finalement placée en exergue du chapitre 6.

❺. Rien ne paraît devoir résister à l'ironie et vous semblez proclamer

vous-même, par avance, l'inanité de tout système, de toute pensée. Ne pas se prendre au sérieux dédouane de tout sérieux ? Vous dites le dédagisme «transitoire», mais au fond, vous n'y croyez pas vraiment ? – Mais c'est parce que nous sommes en désaccord total avec vous sur ce point que nous avons écrit, page 147 du Manifeste du dédagisme, qu'«il ne suffit pas cependant de s'avilir dans la plus crasse vulgarité pour gagner ses galons de dédagiste».

❻. Vous n'avez pas répondu à la question. Le dédagisme ne doit pas être confondu avec la muflerie, soit. C'est encore une pirouette, n'est-ce pas ? Ne craignez-vous pas qu'on prenne vos dédagistes pour de charmants acrobates qui font de jolis entrechats et retombent sur leurs pattes ? Nouveau paradigme, vraiment, ou simple performance ? Pensée politique ou bouffonnerie ? À quel niveau du discours vous situez-vous ? À quels degrés vous exprimez-vous ?

# DIX RÉPONSES À DES QUESTIONS À INVENTER

– C'est précisément au-delà de toutes ces présomptions évidentes qu'intervient la structure de ce manifeste. Il ne fait aucun doute pour nous que le plus simple mot, «Dégage!», suffit à élever le débat politique. En filigranes, pour ré-assembler le désordre neuronal qu'on vous occasionne, il nous semble que derrière ce saut au-delà de la révolution opéré par l'idée de dédagisme, c'est le maître-mot, maître-concept de vide que nous désirons tirer de l'abîme. Il s'agit donc bien d'un altimètre : échelonner le dédagisme sur l'ordonnée structurée de notre chapitrage.

# PHILOSOPHIE INSPIRANTE

❼. Vous avez choisi, pour emblème de votre manifeste, un footballeur dédagant un cul (en place du ballon) d'une cible. Botter le cul du pouvoir, c'est un geste cathartique et démagogique, le rêve universel de tous les soumis. Le football est un sport «mondial» et populaire, l'image est amusante... La stratégie du dédagisme démagogique surfe sur le ressentiment du faible ?

– Précisément, l'emblème du dédagisme est tant une façade amusante qu'une stratégie arbitraire d'infiltration : sur ce point, votre critique ne tient pas ! Le manifeste n'est, en dernier recours, qu'une infinie variation autour d'une intuition a priori imperceptible mais, fort heureusement, génialement dédagante, au sens le plus savonné et spécifique du terme : «dégrafer» a un sens mobile & politique.

❽. Une stratégie trotskiste ? Certains articles, nous l'avons déjà relevé, font le procès des paradigmes révolutionnaires et de leur vocabulaire. Si vous ne montrez aucune difficulté ni aucun

regret à balayer du revers de la main tout l'appareil anarchiste, libéral, droitdelhommiste et même démocrate (en note : c'est le Collectif Manifestement qui a organisé, juste avant la rédaction du Manifeste qui nous occupe, la manifestation «Tous unis contre la démocratie!»), dont on peut lire le compte-rendu et les réflexions préparatoires sur leur site : manifestement.be), il nous a paru percevoir un brin de nostalgie ou d'amertume à l'endroit du vocabulaire révolutionnaire néo-marxiste et communiste, auquel il vous faut pourtant renoncer,

tant il est vrai qu'une théorie politique, quelle qu'elle soit, se véhicule par des concepts et un lexique. Le dédagisme, alors, c'est du communisme postrévolutionnaire, et son lexique, Marx et Lukacs enterrés, est à puiser dans les manuels d'arbitrage de football ? – Je ne suis pas sûr de percevoir la nuance sur laquelle vous insistez tellement : il s'agit plus simplement, à l'instar de l'injonction de notre douzième chapitre, de «danser en dehors du tapis rouge théorique», quelle que soit la couleur du tapis au final. Et j'insiste sur le «dehors».

❾. Vider le «hors», en somme. Tout inclure à votre grand trou blanc, tout devant faire farine à la moulinette dédagiste, feu de tout bois. Tout moulu et brûlé. Plus de repère, plus de paradigme, plus de concepts, dans votre beau néant ?

– Je pense au contraire que nous avons opéré la plus pernicieuse mais

sublime perversion des concepts nous servant habituellement de repères. Toute l'entreprise fut en réalité de faire des apparentes contradictions théoriques les plus purs paradoxes, c'est-à-dire les lieux de toutes les connexions, toutes les communications. En ce sens, nous pouvons véritablement parler d'un mondial, universel, inventeur.

❿. Pour finir, le dédagisme opère bel et bien. Mais ce que le Manifeste dégage, ce n'est pas tant le pouvoir ou ceux qui l'exercent que les théories du pouvoir et de la politique. C'est

une première étape, direz-vous. Ne craignez-vous pas qu'on se sente orphelin et désorienté, toute pensée stable évacuée ?

– La vexation que cela occasionne ou occasionnera ne constitue un plaisir que dans la mesure où elle devient un possible lieu d'altercation, peut-être celui où s'opère ce grand mouvement giratoire géométriquement rebelle, entendez qu'il ne suit qu'une ligne en perpétuelle détermination. Philosophiquement, l'héritage démocratique grec se voit profondément digéré, questionné, car il n'est plus nécessaire à la pensée d'avoir le garde-fou du «Il faut bien que ça s'arrête».

**Texte de Xavier Lowenthal** à propos de «Manifeste du dédagisme» ed. Mælström 2011, Bruxelles - [www.manifestement.be](http://www.manifestement.be)

\* «A toutes les époques révolutionnaires, les événements ont été produits non par les mots écrits mais par les mots parlés» A.H.



Quelques sculptures dégagistes.



Carlos Kusnir - Je suis au Café